

Un long cortège de Béthunois aux funérailles de Patrick Levaast

Voix du Nord
Samedi 5 Nov. 1983

ne entière partageait hier la douleur d'une famille. Par les habitants accompagnèrent Patrick Levaast, mort à 19 ans d'un attentat de Beyrouth, dans son dernier cheminement béthunois.

La chapelle ardente montée à l'hôtel de ville jusqu'à Saint-Vaast au cimetière, un long cortège suivit le drap de tricolore.

La cérémonie se fit dans un silence rare. Les Béthunois se rencontrèrent entre amis, parents ou voisins mais personne ne dit mot. Les regards étaient assez éloquentes.

Béthune, chacun pensait à Jean Levaast et sa famille. Et tout le monde avait un fils à chérir, faisait de la douleur.

sur la Grand-Place, vendredi matin, quand M. Beck, vénérable doyen, et les Charitables sortirent de la chapelle ardente, soutenant le cercueil de Patrick. Le cortège était formé de l'harmonie et de la batterie, d'une

vingtaine de porte-drapeaux représentant les associations patriotiques et d'Anciens combattants. Après la famille, venaient les personnalités. On remarqua MM. Cazejust, commissaire de la République, préfet du Pas-de-Calais ; Mellick, député-maire de Béthune ; Pascal, commissaire adjoint de la République ; le général Alemans, commandant la 21^e D.M.T. ; le colonel de Valon, chef d'état-major ; le colonel Guérin, de la gendarmerie ; l'antenne d'Arras du C.I.P.M. de Lille. Les honneurs furent rendus par un détachement du 43^e R.I.

Au cours de la cérémonie, on

reconnait encore M. Mathonnet, commissaire divisionnaire ; le major Cabaret ; O.R., S.O.R en ANSORA de Béthune ; M. Bodelot, président du comité d'entente ; de nombreux maires du secteur.

« Adieu, Patrick »

Le cortège fit le tour de la Grand-Place, traversa quelques rues avant de s'arrêter devant le monument aux morts. La marche, lente et grave, était ponctuée d'airs funèbres joués par l'harmonie et la batterie. Au passage de ce défilé, la vie s'arrêta dans les magasins et bureaux, vendeuses ou employés étaient aux portes et aux fenêtres pour saluer Patrick Levaast.

M. l'abbé Demeester évoqua la mémoire du jeune homme, « soldat de la paix, tombé au service de la paix, pas les armes à la main ».

Il axa son homélie sur le mot « servir » qui résume la vie de Patrick. Il évoqua sa « générosité sans calcul » et vit en lui « un être disponible, un être sur la brèche pour une cause qui dépasse la personne de celui qui s'y engage ». M. l'abbé Demeester termina sur le mot « paix ». « La paix pour laquelle il est mort ».

A la fin de la messe, le lieutenant Vidal, du 1^{er} régiment de chasseurs-parachutistes de Pau, s'adressa publiquement à Patrick : « Tu es mort en soldat ». Il cita « sa joie de vivre, son enthousiasme de tous les jours, sa générosité dans l'effort ». Puis, il y eut un « adieu Patrick » que toute l'assemblée avait au bord des lèvres.

La chorale de Saint-Vaast qui avait déjà chanté une mélodie slave « Les béatitudes », « J'ai vu, Seigneur » et « Fais paraître ton jour » entonna un dernier chant particulièrement émouvant : « Sur le seuil de sa maison, notre Père t'attend ... »

Le cortège conduisit Patrick Levaast jusqu'au caveau de famille au cimetière nord. Les gerbes officielles voisinaient avec les modestes bouquets, les plaques de marbre témoignaient de la présence des copains ou des voisins de la vie.

Devant une famille plongée dans le plus profond désarroi, il restait alors aux Béthunois à s'incliner une dernière fois devant Patrick ...



Porté par les Charitables, le cercueil drapé de tricolore de Patrick Levaast quitte la chapelle ardente montée à l'hôtel de ville.



Dans le cortège, MM. Cazejust, Mellick, Pascal et le général Alemans.



Le samedi soir, la nuit était tombée, O.R., S.O.R. et ANSORA vinrent saluer Patrick.



Plus de vingt drapeaux représentaient des associations béthunoises.



La marche fut ponctuée d'airs joués.

